

Fouilles de l'Anavlochos I

La nécropole de Lami, le sanctuaire de Kako Plaï et les dépôts votifs 1 et 2

Pierre Baulain, Grace Erny, Florence Gaignerot-Driessen, Catharine Judson,
Romain Machavoine, Ophélie Mouthuy et Olivier Vanwalleghem



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1397>

DOI : 10.4000/baefe.1397

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Florence Gaignerot-Driessen, Pierre Baulain, Grace Erny, Catharine Judson, Romain Machavoine, Ophélie Mouthuy et Olivier Vanwalleghem, « Fouilles de l'Anavlochos I » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Grèce, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 22 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/1397> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.1397>

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2021.



Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Fouilles de l'Anavlochos I

La nécropole de Lami, le sanctuaire de Kako Plaï et les dépôts votifs 1 et 2

Pierre Baulain, Grace Erny, Florence Gaignerot-Driessen, Catharine Judson,
Romain Machavoine, Ophélie Mouthuy et Olivier Vanwalleghem

NOTE DE L'AUTEUR

Autorité nationale présente : Éphorie des Antiquités du Lasithi

Numéro de mission : I33

Composition de l'équipe de terrain : Outre les signataires de cet article, ont également participé à la mission : Aliénor Lepetit (Aix-Marseille Université), Cécile Ménager (Université Lyon 2), Rebecca Attuil (Université Paris-Sorbonne), Anna Rakitina (Université de Moscou), Michelle Greiff et Annika Stoëger (Université d'Heidelberg), Alexander Smith et Tobias Heal (Cardiff University), Constantina Chavaki et Orestis Vidalis (Université de Crète), Kévin Roche (Université Bordeaux-Montaigne), Lionel Fadin (EFA), Marie Michaud (ESGT), Evi Margaritis (Cyprus Institute) Constantinos Avgoustakis, Dimitris Papantonakis, Dimitris Tzanakis et Dimitris Kyvernitakis, et Dimitra Mamaka, en qualité de représentante de l'Éphorie du Lasithi.

C. Judson et O. Mouthuy, P. Baulain et R. Machavoine, G. Erny et O. Vanwalleghem ont respectivement encadré le travail des équipes dans la nécropole de Lami, au Dépôt 1, au Dépôt 2 et à Kako Plaï, sous la supervision de Fl. Gaignerot-Driessen, qui est également responsable de l'étude préliminaire du mobilier coroplastique. Le mobilier archéologique a été restauré par P. Saridaki. C. Judson a conduit l'étude préliminaire du matériel céramique provenant de la nécropole.

Partenariats institutionnels : EFA, INSTAP-Study Center for East Crete, Fonds de Recherche Scientifique (FRS-FNRS), UCLouvain/groupe de recherche Aegis : Programme ARC Crisis, Cyprus Institute, University of North Carolina (UNC) at Chapel Hill, Stanford University, Cardiff University, Universität Heidelberg, Université Bordeaux-Montaigne, Université Paris-Sorbonne

Établissements porteurs de l'opération : EFA

Remerciements : Nous exprimons toute notre gratitude à Chrysoula Sofianou, responsable de l'Éphorie des Antiquités du Lasithi, pour sa bienveillante collaboration. Nous remercions chaleureusement les habitants de Vrachasi pour leur accueil, ainsi que Jan Driessen, directeur des fouilles de Sissi, pour nous avoir ménagé un espace de stockage et d'étude du mobilier archéologique à l'apothèque de l'EBSA d'Aghios Nikolaos à titre gracieux. Enfin les parties du texte consacrées au sanctuaire et aux dépôts votifs ont beaucoup bénéficié des remarques et corrections généreusement suggérées par Arthur Muller.

Données scientifiques produites :

Carnet hypothèses Anavlochos Project
Groupe Facebook ANAVLOCHOS PROJECT
Compte Twitter Anavlochos @cretansite

Chroniques de l'Efa :

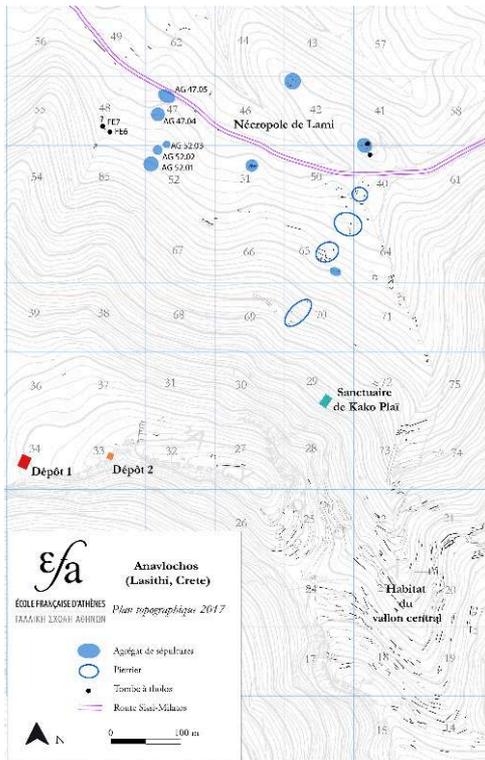
<https://chronique.efa.gr/?kroute=report&id=6890>

- 1 À la suite de la prospection de l'ensemble du massif, conduite en 2015-2016¹, et dans le cadre du programme quinquennal (2017-2021) de l'EFA, des fouilles ont été entreprises sur l'Anavlochos du 24 juillet au 18 août 2017. Lors de cette première campagne, les recherches ont été engagées dans la nécropole de Lami, sur la pente de Kako Plaï et dans la partie occidentale du sommet (Dépôts 1 et 2) (**fig. 1**). Le lavage, l'étude préliminaire, la restauration et le conditionnement du mobilier archéologique mis au jour se sont déroulés à l'apothèque de l'EBSA à Aghios Nikolaos, du 21 août au 1^{er} septembre 2017.

La nécropole de Lami

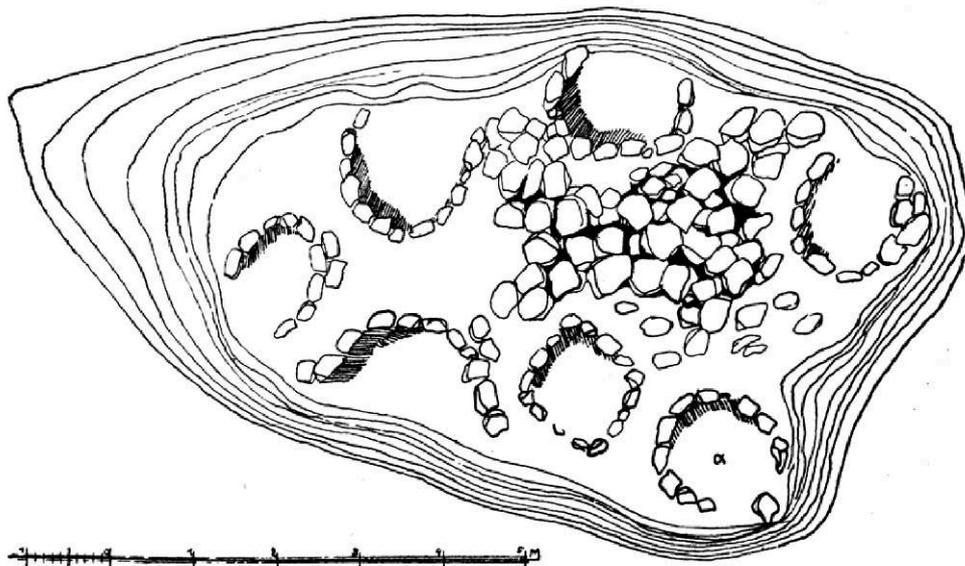
- 2 Dans la nécropole de Lami, qui s'étend sur une douzaine d'hectares en contrebas de l'habitat du vallon central, la prospection conduite en 2016 avait permis de retrouver la plupart des groupes de tombes repérées par Pierre Demargne en 1929 et de localiser de nouveaux ensembles de potentielles sépultures².
- 3 En 2017, on a procédé au nettoyage de surface et au réexamen des sept tombes fouillées par Demargne sur la butte B.1 du plan de 1931, qui correspondent aux sépultures S 1 à 7 de l'Unité de Prospection (UP) 51 sur le plan topographique 2017 (**fig. 1-3**). Elles présentent aujourd'hui un aspect très ruiné et très peu de tessons ont été collectés à l'entour. Si certains sont caractéristiques du Minoen Récent IIIC, la très grande majorité d'entre eux est datable du Géométrique Récent.

Fig. 1. Plan topographique de l'Anavlochos en 2017.



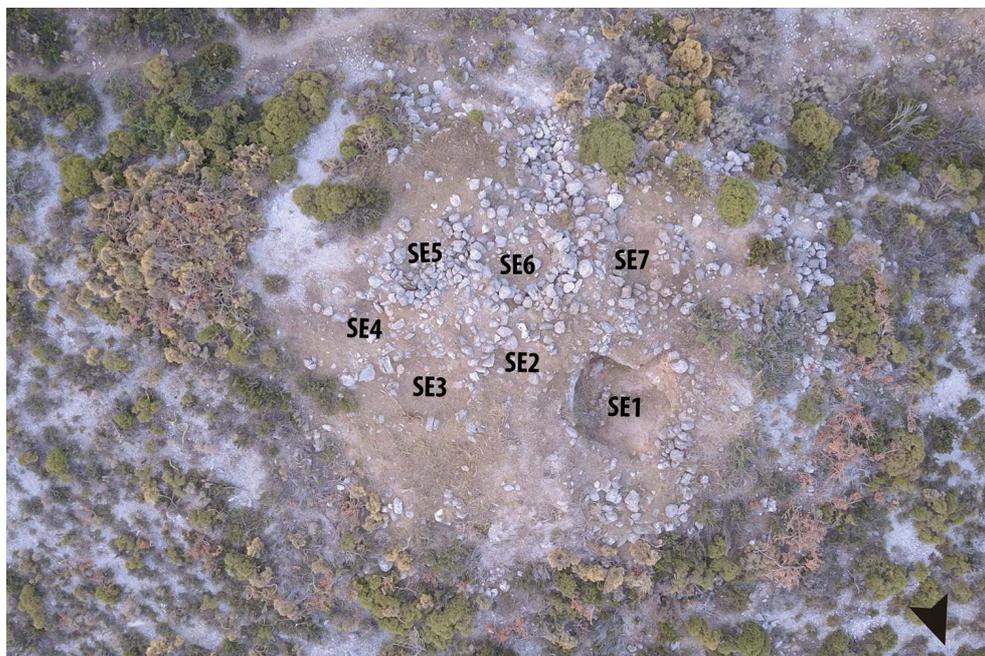
EFA/Mission Anavlochos / L. Fadin, M. Michaud, Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 2. Croquis de la butte Demargne B.1 en 1929.



D'après DEMARGNE 1931, 375 fig. 11.

Fig. 3. Vue aérienne de la butte Demargne B.1 (UP 51) après nettoyage en 2017.

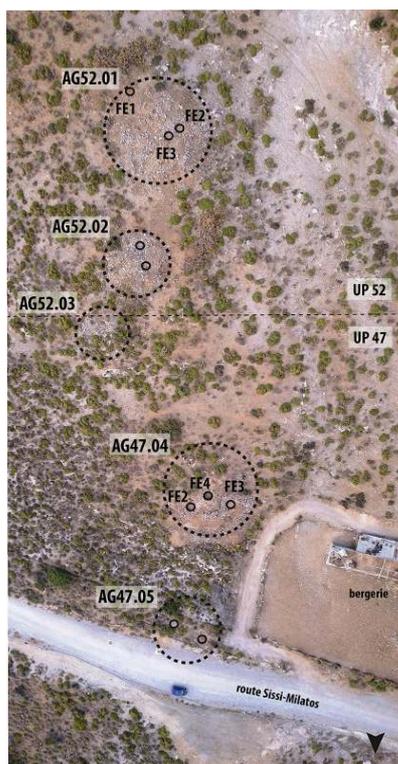


EFA/Mission Anavlochos / cl. R. Machavoine, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

- 4 On a par ailleurs procédé au nettoyage et à la fouille de certains des potentiels groupes de tombes repérés lors de la prospection. Les efforts ont été infructueux dans l'UP 70, au centre et dans l'angle Nord-Est de l'UP 65 et dans la partie Sud-Ouest de l'UP 40 (fig. 1). En profondeur, ces différents secteurs n'ont livré ni mobilier archéologique, ni structure architecturale antique. Il ne s'agissait dans tous ces cas que de pierriers, très probablement constitués lors de la mise en culture du terrain par les paysans aux XIX^e et XX^e s. et donnant l'illusion d'une petite éminence dans le paysage.
- 5 Sur la butte rocheuse qui s'élève dans l'angle Sud-Est de l'UP 65, une petite structure très érodée a en revanche été mise au jour et immédiatement à l'Est, plusieurs fragments d'un cratère Géométrique Récent ont été retrouvés. Si des vestiges antiques se trouvaient là, ils ont été en grande partie rasés lors des travaux de nivellement liés à la construction de l'aire de battage (*aloni*) qui occupait encore le sommet de cette éminence dans la première moitié du XX^e s.³.
- 6 Les efforts ont été plus fructueux dans la partie occidentale de la nécropole (UP 47, 48, 52), où l'architecture comme le mobilier permettent de reconnaître des espaces funéraires antiques avec certitude.
- 7 Cinq agrégats (AG) de structures funéraires (AG 52.01 à 03 ; AG 47.04-05), installés sur les paliers successifs de la pente qui parcourt les UP 52 et 47 ont ainsi été délimités (fig. 1 et 4). La consultation du plan topographique de 1931 et l'observation des vestiges encore visibles, malgré leur très mauvais état de conservation, laissent penser que les AG 52.02 et 47.05 correspondent respectivement aux points B.3 Nord et Sud indiqués sur le plan publié par Demargne en 1931. Deux fosses sont identifiables dans l'amas de pierres circulaire d'un diamètre d'environ 11 m qui constitue l'AG 52.02. Deux fosses semblent également apparaître dans l'AG 47.05, situé dans la partie basse de la pente, dans un secteur très perturbé par les travaux d'élargissement de la route Sissi-Milatos,

le passage régulier des troupeaux et les activités de la bergerie située immédiatement à l'Ouest.

Fig. 4. Vue aérienne des UP 52 et 47 après nettoyage.

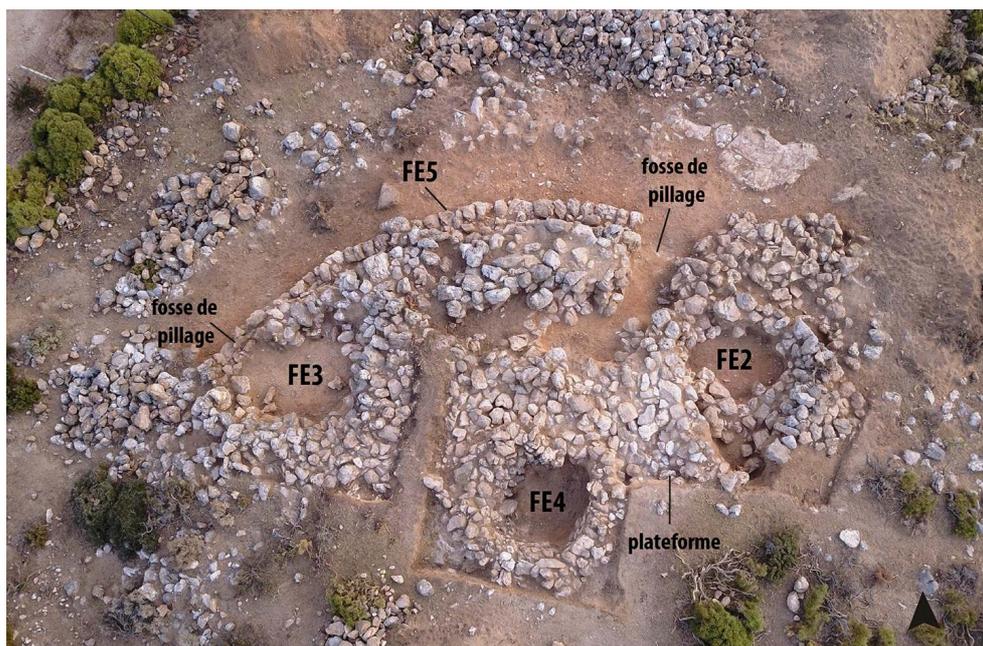


EFA/Mission Anavlochos / cl. R. Machavoine, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

- 8 Les trois autres agrégats (AG 52.01, AG 52.03 et AG 47.04) ont visiblement fait l'objet de pillages répétés. Le plus imposant, l'AG 52.01, qui occupe la partie haute de la pente, consiste en un amas circulaire de moellons de calcaire d'environ 20 m de diamètre au sein duquel deux potentielles sépultures ont été identifiées. La première (17-01-1510-FE2) prend la forme d'une fosse approximativement circulaire (diam. int. Ca 2 m) construite de moellons, qui fut visiblement ouverte et vidée par des pilleurs au Nord-Est. La seconde (17-01-1511-FE3), attenante à l'Ouest, de dimensions plus réduites et plus mal conservée encore, a fait l'objet du même traitement. Aucun mobilier archéologique ne provient de ces structures, à l'exception de quelques rares tessons. À l'extérieur en revanche, immédiatement devant l'ouverture pratiquée par les pilleurs, des esquilles d'ossements humains, des tessons et des fragments de métal (fer et bronze) brûlés ont été retrouvés. Ils correspondent probablement aux vestiges du contenu extrait de ces structures. Quelques mètres plus à l'Est, une troisième structure (17-01-1013-FE1), dont ne subsistent que quelques blocs, contenait une couche charbonneuse, ainsi que des fragments d'ossements humains, de métal et de céramique brûlés. Cet espace était ainsi visiblement dévolu à la crémation des défunts. Aucune sépulture n'a pu être clairement délimitée dans l'AG 52.03, qui consiste en une accumulation circulaire de moellons de calcaire d'environ 8 m de diamètre.
- 9 L'AG 47.04, situé en contrebas au Sud, a livré des trouvailles nettement mieux préservées. Deux grandes fosses approximativement circulaires (17-01-1017-FE2 et 17-01-1024-FE3) (diam int. : ca 2 m) dont la paroi (h. : ca 0,90 m) est empierrée de

moellons de calcaire ont ainsi été mises au jour (**fig. 1, 4 et 5**). Aucun indice de superstructure n'a été observé. Dans chacune de ces constructions, qui ont été retrouvées vides, la percée des pilleurs est nettement visible. Entre elles, une troisième fosse circulaire (17-01-1522-FE4), aux dimensions comparables, a livré dans sa moitié Ouest, dont la paroi a été fortement exposée aux flammes, une épaisse couche charbonneuse contenant de petits fragments brûlés d'ossements humains, de métal et de céramique (**fig. 6**). Dans sa moitié orientale, seule une très fine couche charbonneuse a été observée juste au-dessus du rocher, qui constitue le fond de la structure, rendant compte d'un nettoyage régulier de la fosse. Le volume de terre charbonneuse dégagé rapporté à la faible quantité d'ossements retrouvée suggère que plusieurs crémations successives ont eu lieu dans cet espace et que l'essentiel des restes humains a fait l'objet d'un dépôt secondaire. Une plateforme empierrée fait jonction entre les structures FE2 et FE4 (**fig. 5**). On y a retrouvé de très nombreux fragments de grands vases typiques du Géométrique Récent, parmi lesquels on compte notamment des amphores (17-01-1020-OB003, **fig. 7a** et 17-01-1031-OB001, **fig. 7b**), une lékanè (17-01-1020-OB001 ; **fig. 7c**) et un support (17-01-1020-OB004 ; **fig. 7d**). Certains de ces vases servaient peut-être de marqueurs de tombes, d'autres ont pu faire office de réceptacles cinéraires et d'offrandes funéraires, extraits des sépultures par les pilleurs. Un mur curviligne (17-01-1034-FE5), construit sur le rocher et renforcé par une assise de soutènement, ceinture l'ensemble au Nord (**fig. 5**). À ce stade des recherches, il est difficile de dire si ce mur servait simplement à enclore un groupe de tombes ou s'il soutenait un tumulus de pierres, ce qui constituerait une première attestation en Crète. De même on ne peut déterminer avec certitude si les amas de pierres des agrégats délimités sur la pente résultent de la destruction des sépultures qu'ils contiennent ou s'ils ont été constitués délibérément pour les recouvrir.

Fig. 5. Vue aérienne de l'AG 47.04 en cours de fouille.



EFA/Mission Anavlochos / cl. R. Machavoine, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 6. Fosse à crémation 17-01-1522-FE004.



EFA/Mission Anavlochos / C. Judson.

Fig. 7. Sélection de mobilier céramique provenant de l'AG 47.04.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulos.

- 10 Un dernier ensemble de tombes, elles aussi pillées, a été reconnu un peu plus à l'Ouest, dans l'UP 48 (fig. 1). On a ainsi identifié deux sépultures, l'une d'elles (17-01-1036-FE6)

(fig. 8) présentant les dimensions (diam. int. : 1,50 m) et le début d'encorbellement qui caractérisent les petites tombes à tholos Minoen Récent IIIC à Géométrique Récent de la région⁴. Les parois conservées de la chambre sont constituées d'une série d'orthostates, dont l'emploi n'est pas attesté dans les tombes à tholos fouillées par Demargne sur la butte B.2 (UP 40 et 41) (fig. 1). La seconde (17-01-1036-FE7) est trop mal préservée pour que l'on puisse déterminer sa structure et ses dimensions avec certitude. Dans les deux cas, des tessons Géométrique Récent et de petits fragments d'ossements humains ont été retrouvés à proximité. Si ces deux tombes sont voisines, on notera toutefois qu'elles ne sont pas regroupées au sein d'une accumulation de pierres comparable à celles qui ont été observées dans les agrégats précédemment décrits.

- 11 Au sein de la nécropole de Lami coexistent ainsi divers types de sépultures et de pratiques funéraires. De petites tombes à tholos isolées ou en groupe jouxtent des agrégats circulaires de fosses qui se trouvent systématiquement établis sur des éminences ou des terrasses naturelles. Que des tumuli aient ou non recouvert ces agrégats, leur existence et leur localisation rend manifestement compte de la volonté d'affirmation et de visibilité qui animaient les groupes sociaux responsables de leur constitution. La poursuite des fouilles et l'étude des vestiges mis au jour permettront, on l'espère, d'affiner la chrono-typologie des sépultures et des pratiques funéraires de la nécropole de Lami et de préciser la définition des groupes sociaux qui y incinéraient et/ou inhumaient leurs défunts.

Fig. 8. Tombe à tholos 17-01-1036-FE6.



EFA/Mission Anavlochos / R. Machavoine.

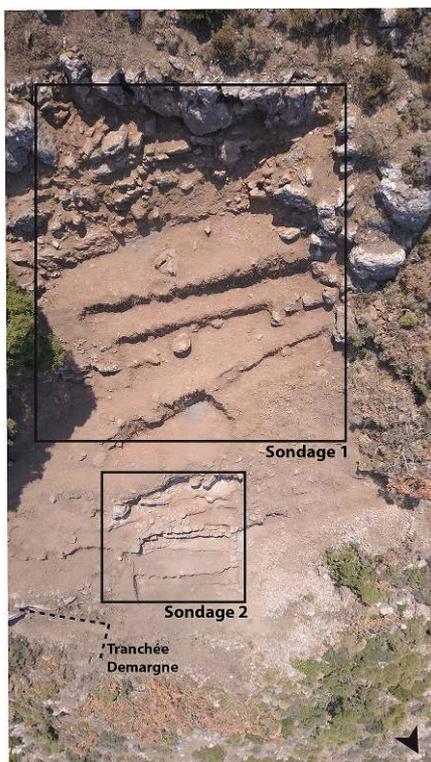
- 12 D'un point de vue méthodologique, cette première campagne de fouille a également permis de tester la validité des critères d'identification archéologiques (éléments architecturaux et mobilier antique), topographiques (éminence) et botaniques (développement de buissons ou arbustes) qui avaient été retenus lors de la prospection de la nécropole de Lami, par analogie avec les tombes que Pierre Demargne y avait signalées⁵. Sur toutes les hauteurs et terrasses où des amas anormaux de moellons de calcaire avaient été repérés en association avec des tessons ou des fragments d'objets métalliques antiques, des vestiges funéraires ont ainsi été mis au jour. À l'inverse, les recherches ont été vaines là où l'un des critères retenus n'était pas satisfait. On notera

en outre que de manière générale, et comme l'avait déjà observé Anthony Snodgrass en Béotie et en Attique⁶, le mobilier céramique de surface qui signale la présence de vestiges funéraires se distingue de celui qui caractérise les contextes résidentiels par son bon état de conservation – il est peu érodé et comprend souvent des tessons jointifs –, sa rareté, sa concentration, sa qualité et son répertoire.

Le sanctuaire de Kako Plai

- 13 En 1929, Pierre Demargne avait mis au jour un important lot de terres-cuites votives et de vases sur la pente de Kako Plai, qui surplombe la nécropole de Lami (**fig. 1**)⁷. Ce mobilier fait actuellement l'objet d'un réexamen, qui confirme sa datation entre le Minoen Récent IIIIC et l'époque classique⁸. N'ayant pas trouvé trace de construction en ce lieu, Demargne suggérait que le dépôt provenait d'un « petit sanctuaire établi plus haut, sur le sommet »⁹. La prospection de surface conduite dans ce secteur en 2015 a permis de retrouver les traces des tranchées et des déblais des anciennes fouilles. Outre l'abondant matériel céramique et les fragments de figurines observés en surface, des accumulations anormales de moellons de calcaire et de possibles lignes de mur avaient alors également été repérées, juste au-dessus des tranchées Demargne¹⁰. À partir de ces observations, deux sondages ont été ouverts en 2017 à Kako Plai, dans des conditions difficiles du fait de l'escarpement de la pente et de l'épais tapis de buissons épineux qui la recouvrait (**fig. 9**).

Fig. 9. Vue aérienne des sondages 1 et 2 à Kako Plai.



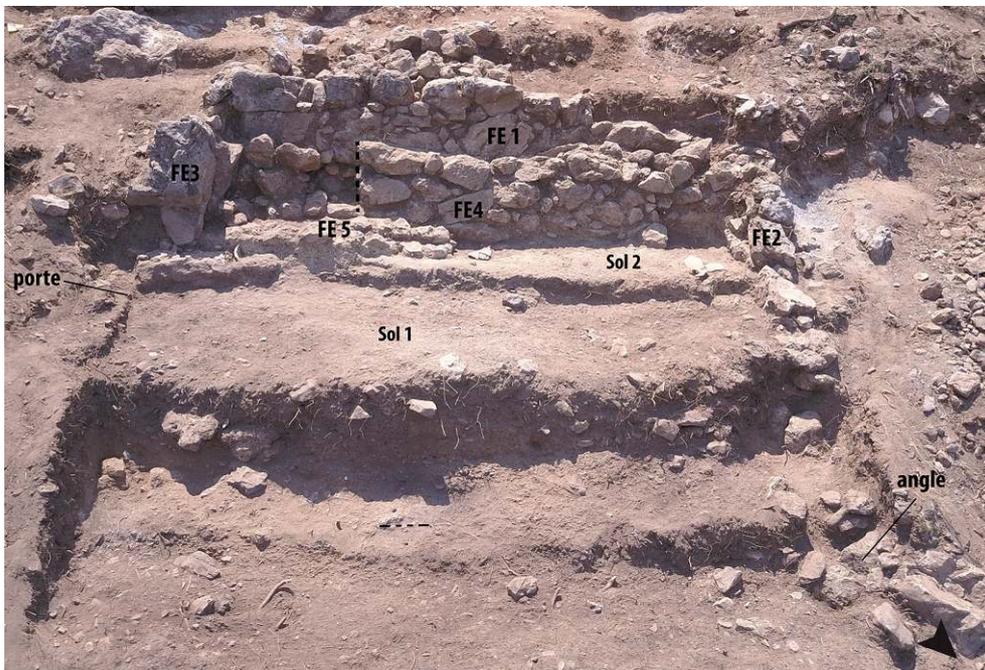
EFA/Mission Anavlochos / R. Machavoine, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

- 14 Le premier sondage visait à dégager l'épaisse couche de limon accumulée sur ce qui semblait former une petite terrasse appuyée contre la paroi verticale du rocher.

Quelques tessons, parmi lesquels des fragments de pithoi du Minoen Récent IIIC, très érodés, non jointifs et probablement dévalés d'un niveau supérieur de la pente, ont été collectés lors de ce dégagement. Dans la partie Sud-Ouest du sondage, on a rapidement atteint un niveau de délitement du rocher ou le rocher lui-même. Faute de temps, on n'a pu achever cette année le décapage de cette couche dans la partie Nord-Est du sondage, mais le travail accompli jusqu'à présent montre que la ligne formée par les différents affleurements rocheux est naturelle et ne semble pas avoir été travaillée ou utilisée d'une quelconque manière pour servir d'appui à une construction.

- 15 Un second sondage a été implanté au Nord du sondage 1, sur la terrasse qui surplombe immédiatement les tranchées Demargne, autour d'une ligne de mur (17-02-2000-FE1) devinée lors de la prospection et mise en évidence lors du nettoyage de surface. Ce sondage a révélé les vestiges d'un petit édifice rectangulaire d'orientation Nord-Ouest / Sud-Est équipé d'une banquette en pierre (17-02-2007-FE4) et adossée au mur Sud-Ouest (fig. 10-11). La découverte de deux niveaux de sol d'argile, dont le plus récent présente des zones rubéfiées, y atteste l'existence d'au moins deux phases d'occupation.

Fig. 10. Vue générale du sanctuaire de Kako Plaï.



EFA/Mission Anavlochos / cl. R. Machavoine, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 11. Détail du sanctuaire de Kako Plaï.



EFA/Mission Anavlochos / cl. O. Vanwalleghem, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

- 16 Seuls trois murs, construits en moellons de calcaire, sont conservés. Le mur Sud-Ouest (17-02-2000-FE1) est préservé sur une longueur d'environ 4,10 m et présente une épaisseur moyenne de 0,30 m. Il est directement adossé contre la roche naturelle et présente un parement sur sa face Nord-Est, en partie occultée par la banquette en pierre (17-02-2007-FE4 ; L : 3,50 m ; l : 0,30 m) qui court le long du mur. Dans la partie Sud-Est, cette banquette s'interrompt sur une distance d'environ 0,25 m. La présence d'une assise au niveau du sol 2 suggère que cette interruption correspond à un arrachement, ce que semble confirmer l'absence de parement dans le mur FE1 à cet endroit. On ne peut toutefois écarter l'hypothèse d'un aménagement en matériau périssable aujourd'hui disparu, d'autant que l'arrêt de la banquette est marqué par un coup de sabre à l'Ouest. Quoi qu'il en soit, cette interruption permet d'observer le chaînage de la banquette avec le mur FE1 et de conclure que celle-ci appartient bien au plan original de l'édifice.
- 17 Au pied de la banquette, dans la partie orientale seulement, une double ligne de pierres (17-02-2014-FE5) est implantée dans le sol 2. Elle appartient donc à une phase ultérieure de l'édifice et venait peut-être dédoubler la banquette originale. La fouille du sol 2 permettra de reconnaître la trace d'un éventuel arrachement et de déterminer si la double ligne de pierres FE5 se poursuivait originellement dans la partie Ouest, où un skyphos en cloche protogéométrique (17-02-2011-OB007 ; h. : 8,5 cm, diam base : 3,2 cm ; diam col : 6,4 cm) (fig. 12a) a été retrouvé *in situ*¹¹.

Fig. 12. Sélection de mobilier céramique provenant du sanctuaire de Kako Plaï.



EFA/Mission Anavlochos / Chr. Papanikolopoulos.

- 18 Dans l'angle Sud-Est de l'édifice et sur cette double ligne de pierres FE5, on a retrouvé une tête de statuette féminine faite au tour (17-02-2007-OB001) (fig. 13), probablement tombée de la banquette FE4. Une étude comparative permettra de déterminer si cette tête appartient à la même statuette que les fragments de nuque collectés par Demargne à Kako Plaï en 1929¹². Par sa technique de fabrication et ses traits, elle rappelle les statuettes aux bras levés du Minoen Récent IIIC, mais s'en distingue toutefois par ses dimensions plus réduites, l'absence de tiare et son contexte de trouvaille : le jeu de vaisselle rituelle (kalathos, snake tube et plaque) traditionnellement associé aux statuettes du Minoen Récent IIIC n'est pas représenté à Kako Plaï et quand celles-ci apparaissent généralement en groupe dans des sanctuaires urbains, notre statuette constitue une trouvaille isolée dans un sanctuaire extra-urbain.

Fig. 13. Tête de statuette féminine provenant du sanctuaire de Kako Plaï.



EFA/Mission Anavlochos / cl. Ch. Papanikolopoulos, dessin C. Lemoine.

- 19 **Tête de statuette féminine** (17-02-2007-OB001, fig. 13). Pâte semi-fine (5YR reddish yellow 7/6 en surface ; tranche plus foncée : 2.5YR light red 7/8) recouverte d'un engobe clair (7.5YR reddish yellow 8/6). La pâte est légèrement grisée dans la partie gauche du visage. La tête est conservée du sommet du crâne sous le nez (h. : 6 cm; l. nez-arrière de

la tête : 6 cm). Le visage est fait au tour. La chevelure modelée est ajoutée et insérée par le haut à l'intérieur du tube qui forme le visage. Sur le sommet du crâne, une partie très lisse et plus claire en forme de fleur à huit pétales de 3,8 cm sur 5,5 cm marque probablement l'emplacement d'un élément appliqué qui n'est pas conservé. Une couronne torsadée à deux mèches (ép. des mèches : 0,5-1cm) ceint le front et descend de chaque côté du visage en passant derrière les oreilles. À l'arrière de la tête, la chevelure s'organise en huit mèches, dont deux centrales plates, bordées de trois autres plus fines de chaque côté. Entre ces mèches, distinguées d'un trait de lame, des traces de peintures sont observables. Bien que non jointif, un fragment de trois mèches (**fig. 13a-b** à gauche) appartient manifestement à cette chevelure. Les arcades sourcilières et le nez sont saillants. Sous les yeux globulaires, des cils sont incisés : ils sont surtout visibles sous l'œil droit, la partie gauche du visage étant un peu érodée à ce niveau. Deux petites incisions circulaires marquent les narines. Les oreilles manquent, mais les attaches circulaires et perforées jusqu'à l'intérieur du tube sur lesquelles elles étaient fixées, sont observables et très comparables aux exemplaires du Minoen Récent IIIC.

Parallèle : Lato (HORST 1996 : M12, fig. 14-19).

Ca 1150-1000 av. n.è.

- 20 Le mur Nord-Ouest (17-02-2007-FE2) de l'édifice suit une orientation Sud-Ouest / Nord-Est. Il est préservé sur une longueur d'environ 1,60 m et offre également une épaisseur de 0,30 m. La structure étant mal préservée, il est difficile de savoir si elle disposait d'un double parement ou si seule la face intérieure était travaillée. Immédiatement au Nord-Est, là où le mur s'interrompt, on a atteint la roche naturelle, qui semble avoir été travaillée pour servir de fondation à l'édifice. Un lécythe miniature à cercles concentriques (17-02-2016-OB001 ; h. cons : 6,5 cm ; diam base : 2,2 cm ; **fig. 12b**)¹³ datable du Géométrique Récent ou de l'époque Proto-archaïque ainsi qu'un fragment de tasse miniature protogéométrique (17-02-2016-OB004 ; **fig. 12c**)¹⁴ proviennent d'un contexte perturbé, situé immédiatement au Nord-Est du mur FE2.
- 21 Le mur Sud-Est (17-02-2007-FE3), parallèle au mur FE2, est conservé sur une longueur d'environ 0,90 m et présente une épaisseur de 0,30 m. Seul l'affleurement de rocher équarri qui constitue son fondement est conservé. Le mur FE2 s'achève au Nord-Est sur un bloc rectangulaire taillé dont la surface correspond au niveau du sol 2 et qui a pu servir de seuil. L'hypothèse de l'existence d'une porte à cet endroit est renforcée par la présence, quelques mètres à l'Est, d'une rampe naturelle donnant accès à la terrasse et débouchant directement sur cette ouverture.
- 22 Le mur Nord-Est de l'édifice a complètement disparu, du fait de l'érosion sévère qui affecte la pente. Le rocher aplani qui affleure dans la continuité de la ligne Sud-Ouest / Nord-Est du mur FE2 semble toutefois avoir servi de fondation à l'angle Nord-Ouest de l'édifice. Les dimensions extérieures de l'édifice peuvent ainsi être estimées à environ 4,10 m sur 2,70-3,00 m.
- 23 Outre le mobilier céramique mentionné, on a également découvert dans l'édifice, dans des contextes perturbés, cinq outils lithiques, trois fusaiöles et une roue de terre-cuite, un coquillage percé, ainsi qu'une vingtaine de fragments de figurines et plaquettes de terre-cuite d'époque archaïque appartenant à des types tout à fait comparables à celles qui avaient été mises au jour par Demargne en 1929, quelques mètres plus bas. L'étude du matériel et la poursuite de la fouille de l'édifice et de sa terrasse permettront de déterminer si l'épaisse couche qui sépare le sol 1 du rocher et contient un très

abondant mobilier céramique, constitue un remblai lié à l'installation de l'édifice ou correspond plutôt à une occupation antérieure du lieu, scellée sous le sol 1 de l'édifice.

- 24 Au terme de cette première campagne il ne fait désormais plus de doute qu'un petit sanctuaire existait sur la pente de Kako Plaï, à mi-chemin entre l'habitat et la nécropole. Ses dimensions, son organisation architecturale et son mobilier font écho au petit édifice cultuel de Pachlitzani Agriada, situé dans la vallée d'Avgo, qui surplombe la région de Kavousi¹⁵. Quelles que soient les dates de construction et de réfection de ce sanctuaire, il est remarquable que le mobilier le plus ancien (la statuette et le skyphos protogéométrique) y ait été exposé jusqu'à la dernière phase de fréquentation du lieu, que les figurines retrouvées lors des fouilles de 1929 et de la prospection de 2015-2016 engagent à situer à l'époque classique.

Les dépôts votifs du sommet

- 25 Deux dépôts votifs avaient été localisés en 2016 lors de la prospection, dans la partie occidentale du sommet (UP 33-34, **fig. 1**)¹⁶. Ces deux secteurs ont fait l'objet de nettoyages de surface et de fouilles en 2017.

Le Dépôt 1

- 26 Dans ce secteur, qui offre une vue dégagée sur les baies de Malia, Sissi et Milatos, aucun élément architectural n'a été observé. Des tessons de céramique et 534 fragments de figurines, de statuettes, de plaquettes et de plaques de terre-cuite proviennent en revanche des fissures d'une saillie rocheuse. Celle-ci suit une pente douce Nord-Sud qui descend sur une quinzaine de mètres jusqu'à une petite esplanade (**fig. 14**). La plus forte concentration de trouvailles provient des cavités centrales, d'où sont probablement tombés certains des fragments retrouvés en contrebas. Le mobilier se trouvait pris dans des poches de terre accumulées dans les anfractuosités du rocher (**fig. 15**). Il cesse de paraître lorsque la terre rouge-brun de comblement laisse place à l'argile rouge de décalcification du rocher (*terra rossa*). À l'exception de quatre figurines zoomorphes, toutes les terres-cuites du Dépôt 1 ont la particularité de représenter des figures féminines (**fig. 16**). Les plus anciennes sont modelées et remontent à l'époque protogéométrique ou géométrique (17-03-3014-OB001, **fig. 16a** et 17-03-3108-OB076, **fig. 16b**). Mais pour la grande majorité, ces terres-cuites ont été faites au moule et portent les caractéristiques des époques proto-archaïque, archaïque et classique (**fig. 16c-n**). Les fragments retrouvés en 2017 représentent au moins 350 individus distincts, dont au moins 40 sont complets. Jusqu'à présent 19 types iconographiques distincts ont pu être identifiés. Une description préliminaire des sept types les plus représentés ou les plus remarquables est proposée ci-dessous.

Fig. 14. Vue aérienne du Dépôt 1 en fin de fouille.



EFA/Mission Anavlochos / cl. R. Machavoine, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 15. Détail d'une cavité du Dépôt 1 pendant la fouille.

EFA/Mission Anavlochos / R. Machavoine.

Fig. 16. Sélection de terres-cuites provenant du Dépôt 1.



EFA/Mission Anavlochos / cl. Ch. Papanikolopoulos, dessin C. Lemoine.

- 27 **Figurine féminine nue.** Un exemplaire complet (17-03-3108-OB009, **fig. 16c-d**; h. : 10,3 cm ; l. épaules : 3 cm ; l. chevilles : 1,3 cm ; ép. : 0,9-1,6 cm) et 11 fragments, qui représentent 12 individus distincts probablement tirés du même moule monovalve. Les figurines sont pleines. Le revers est aplani au doigt et lissé au pinceau au ras des bords du moule. Le feuilletage est visible sur plusieurs exemplaires, en particulier au niveau de la tête. La pâte est fine ou semi-fine (2.5YR 7/8 *light red* ; 7.5YR 8/6 *reddish yellow* ; 5YR 7/6 *reddish yellow*). Ni trace de peinture, ni trace d'engobe ne sont observables.
- 28 La figurine représente une jeune fille nue à la taille très fine, les bras le long du corps et la tête nue. Le visage, encadré d'une chevelure à étages, s'achève en pointe et présente des yeux en amandes et un nez saillant.
Parallèles : Kako Plaï (DEMARGNE 1931, p. 401 n^{os} 55-57, pl. XVI.1) et Lato (DEMARGNE 1929, p. 398 n^{os} 31-32, pl. XXV.4 ; HORST 1996, MD12, fig. 142-161 ; MD15, fig. 175).
Style « dédalique ». Ca 650 av. n.è.
- 29 **Plaque de la dame au polos.** 90 fragments, qui représentent 70 individus distincts, tous probablement tirés des mêmes moules partiels monovalves (17-03-3108-OB038, 127 et 134, **fig. 16e** ; h. : 24,9 cm ; l. : 5,5 cm ; ép. : 0,7-2,1 cm). Un moule permet d'obtenir une première partie, allant du buste aux pieds. Le visage puis la chevelure et le polos, également moulés, lui sont ensuite ajoutés, les attaches étant visibles sur certains exemplaires de part et d'autre du polos. Ces différents éléments, produits à l'aide d'un jeu de moules partiels, sont associés sur une plaque rectangulaire dont le revers est aplani au doigt et lissé au pinceau. Sur de nombreux exemplaires, le feuilletage est visible, en particulier au niveau de la tête et de la jupe. La pâte est fine, semi-fine ou grossière (2.5YR 6/6, 7/6, 6/8 ou 7/8 *light red* ; 5YR 7/6 ou 7/8 *reddish yellow* ; 7.5YR 8/3 ou 8/4 *pink* ou 8/6 *reddish yellow*). La plupart des fragments portent des traces d'engobe

(2.5 YR 7/6 ou 6/8 *light red* ; 5YR 7/6 *reddish yellow* ; 7.5 YR 8/4 *pink*, 8/6, 6/8, 7/8 ou 7/6 *reddish yellow* ou 6/8 *light red*).

- 30 La plaque représente une femme de face coiffée d'un haut polos bombé légèrement évasé vers le haut et orné de haut en bas de trois rectangles, de quatre globules et d'une frise de triangles. Trois tresses, achevées par trois pendeloques, tombent jusqu'à la naissance des épaules, de part et d'autre du visage allongé aux traits saillants. Le personnage est vêtu d'une longue robe-fourreau resserrée à la taille de manière très étroite par une ceinture et dont le pan inférieur présente deux frises de spires verticales séparées d'une bande. Un bandeau horizontal, décoré de croisillons à point central bordé par une frange sous laquelle les pieds apparaissent, forme le bas de la robe. Une pèlerine, que les bras et les doigts effilés, plaqués le long du corps, retiennent en arrière, couvre les épaules et descend jusqu'à mi-jambe.

Parallèles : Kako Plai (DEMARGNE 1931, p. 396-397, n^{os} 45-47, pl. XV.2-3 ; HORST 1996, MD13 n^o 7-18), Lato (DEMARGNE 1929, p. 390-393 n^o 17, pl. XXV.1 ; HORST 1996, MD13 n^{os} 1-3, fig. 163-168), Krousonas (MARIANI 1896-1897, p. 188 fig. 25 ; HORST 1996, *Bekleidete Göttin mit Polos*, n^o 5 Krousonas), Axos (RIZZA 1967-1968, p. 230 n^o 73 a-d, fig. 9 ; HORST 1996, *Bekleidete Göttin mit Polos* n^{os} 1-4 Axos), Praisos (HORST 1996, MD13 n^o 19 Praisos), Vamiès (BRUN, DUPLOUY 2014, p. 219, fig. 12) et « Crète orientale » (DEMARGNE 1931, p. 397, pl. XV.1 ; HORST 1996, MD13 n^o 6).

Style « dédalique ». Ca 650 av. n.è.

- 31 **Plaquette de la sphynge au polos.** Un exemplaire complet (17-03-3116-OB002, **fig. 16f-g** ; h. : 8,3 cm ; l. : 7,8 cm ; ép. : 0,2-0,6 cm) et 96 fragments, qui représentent 72 individus distincts tirés d'au moins deux moules monovalves. Le revers est aplani au doigt et lissé au pinceau. Le feuilletage est observable sur certains exemplaires. Un exemplaire est perforé en bas entre les pattes avant et arrière. Le cadre du moule est visible sur de nombreux exemplaires. La pâte est généralement fine ou semi-fine (2.5YR 6/6, 7/6 ou 6/8 *light red* ; 2.5Y 7/4 *light reddish brown* ; 5YR 6/6, 7/6, 8/6 ou 7/8 *reddish yellow* ; 5YR 7/4 ou 8/4 *pink* ; 7,5YR 7/6 ou 8/6 *reddish yellow* ; 10YR 8/2 *pale brown* ; 10R 5/6 ou 6/8 *light red*). Ni trace de peinture, ni trace d'engobe ne sont observables.

- 32 La plaquette représente une sphynge coiffée d'un polos marchant vers la gauche, sauf sur trois exemplaires, qui la représentent marchant vers la droite. Le visage allongé et encadré d'une chevelure à étages fait face. L'arcade sourcilière est bien marquée au-dessus des yeux en amandes et le nez est saillant. L'arrondi de la queue, très fine, reproduit approximativement celui des ailes en faucilles. La puissance du cuissot arrière gauche fait contraste avec la finesse des pattes.

Parallèles : Kako Plai (DEMARGNE 1931, 402 n^o 60, fig. 33 ; HORST 1996, MD20 n^o 2), Lato (BROWN 2001, p. 152-153, 424-425, n^o 144 ; HORST 1996, MD20 fig. 183, MD21 fig. 184, MD22 fig. 185-205, MD23 fig. 206), Papoura (BROWN 2001, p. 476-477 n^o 412) et « Crète » (DEMARGNE 1929, p. 421 ; 1930, p. 204-205, fig. 1).

Style « dédalique ». Ca 650 av. n.è.

- 33 **Protomé-buste féminin nu.** Un exemplaire presque complet (17-03-3108-OB011, **fig. 16h-i** ; h. : 7,8 cm ; l. : 4,8-5,5 cm ; ép. : 0,4-2,2 cm) et six fragments, qui représentent cinq individus probablement tirés d'un même moule monovalve. Le façonnage à la balle explique le surplus de pâte qui cerne la figure à la manière d'une niche. Le revers est approximativement aplani au doigt et lissé au pinceau. La pâte est semi-grossière ou grossière (2.5YR 6/6 ou 7/6 *light red* ; 10R 6/6 *light red* ou 5/6 *red*). Des traces de peinture blanche ou d'apprêt pour une couleur sont observables sur l'avvers.

- 34 Une jeune femme nue, les bras le long du corps, est représentée jusqu'à la taille. Le visage aux traits saillants est encadré d'une chevelure à étages.
Parallèles : Kako Plai (DEMARGNE 1931, p. 401-402, n° 61, fig. 34).
Style « dédalique ». Ca 650 av. n.è.
- 35 **Plaque de la dame à la fleur.** Six fragments, qui représentent cinq individus distincts, tirés de moules monovalves différents. La forme polygonale de la plaque est dictée par les contours du personnage figuré. Le revers est généralement aplani au doigt et lissé au pinceau. Deux perforations circulaires percent la coiffe d'un exemplaire, probablement pour permettre sa suspension. Un autre exemplaire (17-03-3108-OB060, **fig. 16j-k** ; h. max. préservée : 14 cm ; l. max. : 10,7 cm ; ép. : 0,5-1,2 cm) présente sur le revers trois orifices coniques profonds de 1,5 cm et élargis au doigt en surface. Ils ont peut-être été pratiqués pour permettre la suspension de la plaque au moyen d'un trident. Une dépression est également observable à gauche et un peu plus bas, témoignant d'un lissage du revers à quatre doigts. La pâte est toujours grossière (10YR 4/8, 5/6 ou 5/8 red ou 6/8 light red). Des traces de peinture blanche ou d'apprêt pour une couleur sont observables sur l'avvers de certains exemplaires.
- 36 La plaque représente une jeune femme de profil qui marche vers la droite en tenant dans une main une fleur, dont elle pince la tige entre deux doigts, et dans l'autre ce qui semble être un bouton de fleur. Une couronne de boucles ceint son front. Une partie de ses cheveux est ramassée en un chignon d'où s'échappent deux courtes mèches torsadées. Deux longues torsades de cheveux tombent également sur son épaule et descendent jusqu'à la taille. Deux autres couvrent enfin son oreille droite et s'arrêtent sous la poitrine. Le personnage porte une longue robe-fourreau qu'une ceinture resserre de manière très étroite à la taille et dont les plis sont bien marqués. Une capeline est fixée sur ses épaules au moyen de deux attaches circulaires bombées. Si l'allure générale, et en particulier les traits du visage, sont caractéristiques de la fin de l'archaïsme, le traitement des cheveux comme la posture du personnage font un écho lointain aux figures féminines qui apparaissent en procession sur les fresques du Bronze Récent à Aghia Triada, Knossos, Thèbes, Tirynthe et Pylos.
Parallèles : Lato (DEMARGNE 1929, p. 418-419 n°s 92-94, pl. XXIX.2-4 ; HORST 1996, A10, fig. 247-248), Smari (CHATZI-VALLIANOU 1995, p. 784 et pl. 242 ; 2000, p. 511-516, 528 fig. 4, 535 fig. 10 ; 2006, p. 184-187), Avdou (BOARDMAN 1961, p. 116-117; fragment inédit : musée d'Héraklion n° 1294), Plati (BOARDMAN 1961, p. 116-117), Papoura (FAURE 1967, p. 132 fig. 10 ; BROWN 2001, p. 218-219 ; BOARDMAN 1961, p. 116-117 n°s 505-507) et Kérasa (L. V. WATROUS 1980, p. 281 n°59, pl. 29.59).
Ca 550 av. n.è. ?
- 37 Outre ces types iconographiques, on trouve également dans ce dépôt des protomés et des masques des VII^e s.-V^e s. av. n.è., des plaquettes représentant deux dames coiffées d'un polos et caractéristiques de la deuxième moitié du VII^e s. av. n.è. (*e.g.*, 17-03-3108-OB110, **fig. 16l**), 140 figurines moulées creuses de dames assises kourotropes d'époque classique (**fig. 16m**) et des figurines moulées creuses d'époque classique figurant une jeune fille portant sur le bras gauche ce qui semble être un lièvre (*e.g.* 17-03-3108-OB023, **fig. 16n**). Ces types, dont la restauration et l'étude sont en cours, seront présentés en détail dans un prochain rapport. Le mobilier du Dépôt 1 inclut également des perles de terre-cuite, une en pâte de verre et des appliques de terre-cuite en forme de griffon.

- 38 Beaucoup des terres-cuites du Dépôt 1 reprennent des types bien attestés dans le lot mis au jour par Pierre Demargne à Kako Plaï en 1929¹⁷. La similarité du mobilier retrouvé dans le Dépôt 1 avec celui qui provient de Kako Plaï, ainsi que les tronçons de chemin antique observés entre ces deux endroits laissent penser que le Dépôt 1 représentait le point d'aboutissement d'une route sacrée qui passait par le sanctuaire de Kako Plaï. Le caractère presque exclusivement féminin des représentations attestées par le mobilier du Dépôt 1 et sa situation à l'écart de l'habitat suggèrent en outre que son accès était peut-être réservé aux femmes.
- 39 Les terres-cuites du Dépôt 1 trouvent également de proches parallèles dans les *favissae* de la région de Lato, à Drakona et Kountouro au voisinage de Milatos, sur l'acropole Ouest de Dréros, dans le dépôt d'Olonte, dans le dépôt d'Aghios Giorgos de Papoura, à Plati, à Avdou, dans le sanctuaire de l'acropole de Smari, dans une tombe de Kérasa, dans le sanctuaire de Krousonas, dans le sanctuaire de l'acropole d'Axos, à Praisos et dans le sanctuaire de Vamiès (**fig. 17**)¹⁸. La plaquette à la sphynge pourrait également représenter une imitation en terre-cuite d'un objet en ivoire, comme celui qui a été retrouvé à Pérachora¹⁹. L'ampleur et la nature du mobilier coroplastique du Dépôt 1 permettent donc d'inscrire l'Anavlochos au sein d'un réseau de production, de circulation et d'utilisation de terres-cuites votives régional et extra-régional. Il est également remarquable que la majorité de ce mobilier est datable entre la deuxième partie du VII^e s. et le V^e s. av. n.è. et qu'il est ainsi postérieur à l'abandon de l'habitat, que les recherches passées engagent à situer au début du VII^e s.

Fig. 17. Carte de Crète indiquant les lieux ayant livré des parallèles pour le mobilier du Dépôt 1.



1. Axos, 2. Krousonas, 3. Smari, 4. Avdou, 5. Plati, 6. Papoura, 7. Kérasa, 8. Anavlochos, 9. Milatos, 10. Dréros, 11. Lato, 12. Olonte, 13. Praisos, 14. Vamiès.

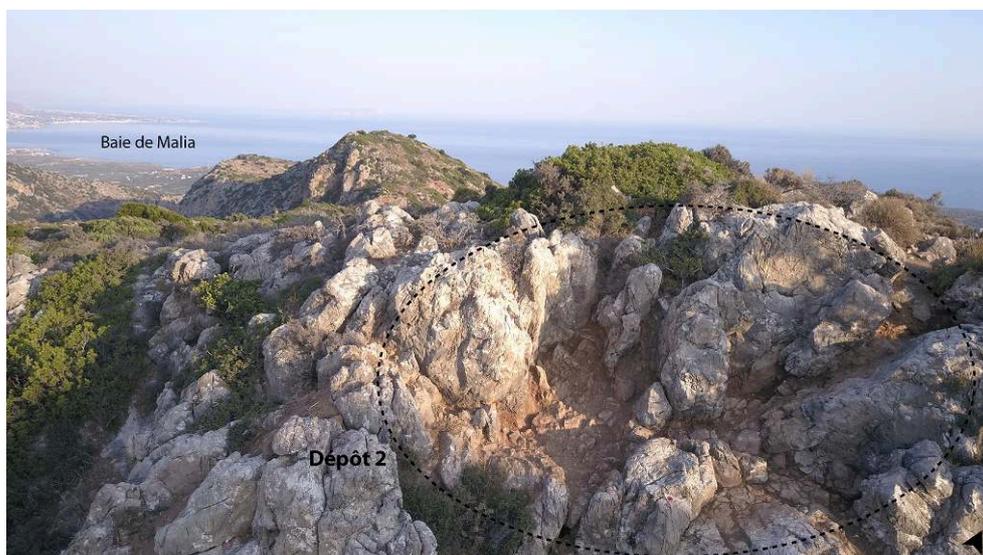
Cl. Google Earth, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

Le Dépôt 2

- 40 À environ 200 m à l'Est du Dépôt 1, dans les escarpements les plus élevés de la falaise qui descend immédiatement au Sud d'un petit pic rocheux (alt. 496 m) du sommet occidental (**fig. 1**), un second dépôt votif a été mis au jour. Le mobilier a été retrouvé dans trois grandes cavités rocheuses qui s'étagent sur deux niveaux, sur une surface

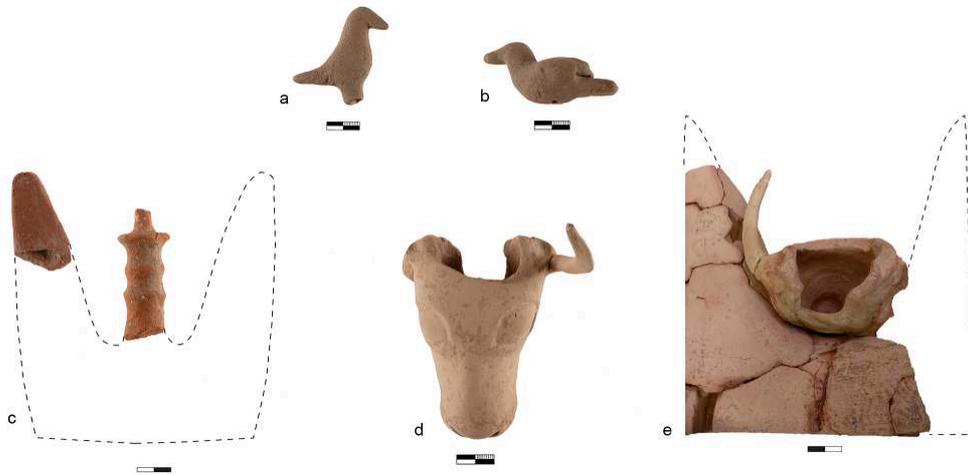
d'environ 20 m² (**fig. 18**). Il comprend 133 fragments de terre-cuite de figurines modelées pleines et de statuettes faites au tour, toutes zoomorphes, par contraste avec le Dépôt 1 (**fig. 19**). On compte notamment dans ce dépôt deux figurines d'oiseaux peintes et perforées sous l'abdomen (17-03-3206-OB003, **fig. 19a** et 1703-3206-OB007, **fig. 19b**) – dans un cas l'orifice est rempli de plomb –, trois figurines de bovidés et deux d'équidés, ainsi que trois statuettes de bovidés. On a également retrouvé dans le Dépôt 2 les fragments de quatre paires de cornes de consécration peintes entre lesquelles était fixé un tube cylindrique (**fig. 19c**). Celles-ci trouvent des parallèles dans le mobilier daté du Minoen Récent IIIC provenant de la *Piazalle dei Sacelli* à Aghia Triada et de la caverne d'Hermès Kranaïos à Patsos²⁰. Par ses dimensions (l. : ca 10 cm) et le soin apporté à sa fabrication, une tête de taureau en pâte claire très fine portant des traces de décor peint, constitue la pièce la plus remarquable de cet ensemble votif (17-03-3206-OB005 et 17-03-3203-OB023, **fig. 19.d**). Il ne subsiste que l'une des deux cornes modelées qui étaient rapportées à la tête, elle-même faite au tour. Elle rappelle celle des taureaux du Minoen Récent IIIC retrouvées à Phaistos et Patsos²¹. L'examen minutieux des fragments a toutefois permis de comprendre que contre toute attente, elle n'appartenait à aucun corps. Elle se trouvait en réalité insérée entre deux grandes cornes de consécration au décor peint, composant ainsi un objet inédit dans la littérature archéologique (**fig. 19e**).

Fig. 18. Vue sur le Dépôt 2.



EFA/Mission Anavlochos / cl. R. Machavoine, infographie Fl. Gaignerot-Driessen.

Fig. 19. Sélection de terres-cuites provenant du Dépôt 2.



EFA/Mission Anavlochos / Ch. Papanikolopoulos et F. Gaignerot-Driessen.

- 41 La découverte des Dépôts 1 et 2 indique une utilisation cultuelle continue du sommet occidental de l'Anavlochos entre le Minoen Récent IIIC et l'époque classique (fig. 1). On évitera toutefois de parler ici de la continuité d'un même culte tout au long de la période puisqu'une modification radicale du type d'offrandes votives et du lieu précis comme des modalités de leur déposition est nettement observable à partir de l'époque protogéométrique. Les cavités du Dépôt 1, dans lesquelles maquettes, statuettes et figurines zoomorphes étaient exposées, sont alors abandonnées au profit des fissures du rocher du Dépôt 2, au fond desquelles les pèlerins enfouissaient des figurines, des statuettes et des plaques à représentations féminines. Ce phénomène de discontinuité cultuelle coïncide avec une remarquable nucléation de l'habitat. À la fin du Minoen Récent IIIC, les petits hameaux dispersés tout au long de la crête de l'Anavlochos sont en effet désertés et un habitat se développe sur une dizaine d'hectares dans la partie haute du vallon central.
- 42 Au moment de conclure le rapport des travaux qu'il conduisit sur l'Anavlochos en 1929, Pierre Demargne écrit : « Nous n'avons consacré à ces recherches sur le site de l'Anavlochos que peu de temps et peu d'argent ; il est fort vraisemblable qu'on y pourrait retrouver d'autres traces de l'occupation antique ; toutefois le caractère montagneux des lieux ne semble pas promettre d'importantes découvertes. »²². La vision pessimiste du fouilleur de 1929 témoigne d'une préconception encore tenace dans la littérature archéologique actuelle. Elle consiste à regarder avant tout les sites d'habitat de montagne comme des lieux de retraite défensifs, où les communautés en seraient réduites à une survie pénible et où rien de neuf ni de grand ne pourrait voir le jour. Les résultats de la prospection conduite en 2015-2016 sur l'ensemble du massif et de cette première campagne de fouilles invitent à nuancer ce jugement. La remarque conclusive de Demargne le suggère implicitement : pour y parvenir de manière convaincante en retrouvant « d'autres traces de l'occupation antique », compte tenu de l'ampleur des lieux comme de la difficulté du terrain, ce sont beaucoup de temps et d'importants moyens qu'il nous faudra investir.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXIOU 1956

Stelios Alexiou, « Ἴερὸν παρὰ τὸ Καβοῦσι Ἱεραπέτρας », *KretChron* 10, 1956, p. 7-19.

BOARDMAN 1961

John Boardman, *The Cretan Collection in Oxford. The Dictaeon Cave and Iron Age Crete*, Oxford, Clarendon Press, 1961.

BROWN 2001

Ann BROWN (éd.), *Arthur Evans's Travels in Crete 1894-1899*, Oxford, Archaeopress, BAR IS 100, 2001.

BRUN, DUPLOUY 2014

Hélène Brun, Alain Duplouy, « Le sanctuaire de Déméter à Vamiès (Itanos, Crète orientale). Topographie, architecture et petite plastique de terre cuite », *BCH* 138, 2014, p. 201-244.

CHATZI-VALLIANOU 1995

Despina Chatzi-Valianou, « Ακρόπολη Σμαρίου », *ArchDelt* 50, 1995, p. 778-786.

CHATZI-VALLIANOU 2000

Despina Chatzi-Valianou, « Η λατρεία της Αθηνάς στην Ακρόπολη Σμαρίου », in *Πεπραγμένα Η' Διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου*, Heraklion, 2000, p. 505-536.

CHATZI-VALLIANOU 2006

Despina Chatzi-Valianou, *Province of Pediada. Monuments and Natural Environment*, 2006.

D'AGATA 1999

Anna Lucia D'Agata, *Haghia Triada II. Statuine minoiche e post-minoiche dai vecchi scavi di Haghia Triada (Creta)*, Padoue-Rome, Bottega d'Erasmus, 1999.

DAVARAS, PLATON 1960

Costis Davaras, N. Platon, « Η αρχαιολογική κίνησις εν Κρήτη κατὰ τὸ ἔτος 1960 », *KretChron* 14, 1960, p. 512.

DEMARGNE 1929

Pierre Demargne, « Terres-cuites archaïques de Lato », *BCH* 53, 1929, p. 382-429.

DEMARGNE 1930

Pierre Demargne, « Plaquettes votives de la Grèce archaïque », *BCH* 54, 1930, p. 195-209.

DEMARGNE 1931

Pierre Demargne, « Recherches sur le site de l'Anavlochos », *BCH* 55, 1931, p. 365-412.

EABY 2007

Melissa Suzanne Eaby, « Mortuary Variability in Early Iron Age Cretan Burials », Ph.D., University of North Carolina at Chapel Hill, 2007.

EABY 2009

Melissa Suzanne Eaby, « Early Iron Age Cretan Tholoi », in Çiğdem ÖZKAN AYGÜN (éd.), *SOMA 2007*, Oxford, Archaeopress, BAR S 1900, 2009, p. 98-105.

EABY 2011

Melissa Suzanne Eaby, « Regionalism in Early Iron Age Cretan Burial », in Joanne

M. A. Murphy (éd.), *Prehistoric Crete : Regional and Diachronic Studies on Mortuary Systems*, Philadelphie, INSTAP Academic Press, 2011, p. 166-171.

EVANS 1901

Arthur J. Evans, *The Mycenaean Tree and Pillar Cult and its Mediterranean Relations*, Londres, MacMillan, 1901.

FAURE 1967

Paul Faure, « Nouvelles recherches sur trois sortes de sanctuaires crétois », *BCH* 91, 1967, p. 114-150.

GAIGNEROT-DRIESEN 2017

Florence Gaignerot-Driessen, « À la recherche des tombes perdues. Retour sur la prospection de l'Anavlochos (Crète) », *ArchéOrient – Le Blog* (2017), <https://archeorient.hypotheses.org/7395>

GAIGNEROT-DRIESEN 2019

Florence Gaignerot-Driessen, « Les tombes retrouvées. Retour sur la fouille du cimetière de l'Anavlochos », *ArchéOrient – Le Blog* (2019), <https://archeorient.hypotheses.org/11568>.

HORST 1996

Katarina HORST, « Die anthropomorphen Terrakotten aus Lato von der mittelminoischen Zeit bis zum Ende des 6. Jh. v. Chr. », Diss., Georg-August-Universität Göttingen.

KOUROU 1997

Nota Kourou, « Terracotta Wheelmade Bull Figurines from Central Crete: Types, Fabrics, Technique and Tradition », in Robert Laffineur, Philip P. Betancourt (éd.), *TEXNH: Craftsmen, Craftswomen and Craftmanship in the Aegean Bronze Age*, Liège, UP, Aegaeum 16, 1997, p. 107-116.

KOUROU, KARETSOU 1994

Nota Kourou, Alexandra Karetsou, « Το ιερό του Ερμού Κραναίου στην Πατσό Αμαρίου », in Luigi Rochetti (éd.), *Sybrita. La Valle di Amari fra Bronzo e Ferro 1, Incunabula Graeca* 96, 1994, p. 81-164.

MARIANI 1896

Lucio Mariani, « Antichità cretesi », *MonAnt* 6, 1896, p. 153-348.

GALANAKI, PAPADAKI 2009

Kalliopi E. Galanaki, Christina Papadaki, « ΥΓ-ΠΙΑ θαλαμοειδής τάφος στη Φοινικιά Ηρακλείου (Αγρόκτημα Τ. Ε. Ι.) », in Christos Loukos, Napolewn Xifaras, Kleanthi Pateraki (éds), *Ubi Dubium Ibi Libertas*, Rethymnon, Université de Crète, 2009.

PAYNE 1962

Humfry Payne, *Perachora II*, Oxford, Clarendon Press, 1962.

PILZ 2011

Oliver PILZ, *Frühe matrizengeformte Terrakotten auf Kreta. Votivpraxis und Gesellschaftsstruktur in spätgeometrischer und früharchaischer Zeit*, Möhnensee, Bibliopolis, Beiträge zur Archäologie Griechenlands 2, 2011.

PILZ 2015

Oliver PILZ, « Coroplastic Production in Early Iron Age Crete: Some Technical Aspects », *Creta antica* 16, 2015, p. 145-148.

PILZ, KRUMME 2011

Oliver Pilz, Michael Krumme, « Il deposito votivo di Kako Plai sull'Anavlochos : risultati preliminari dello studio dei materiali », in Giovanni RIZZA (éd.), *Identità culturale, etnicità, processi di*

trasformazione a Creta fra Dark Age e Arcaismo, Catane, CNR, Studi e materiali di archeologia greca 10, 2011, p. 323-332.

PILZ, KRUMME 2013

Oliver Pilz, Michael Krumme, « Das Heiligtum von Kako Plaï auf dem Anavlochos (Kreta) », in Iris Gerlach, Dietrich Raue (éd.), *Sanktuar und Ritual, Heilige Plätze im archäologischen Befund*, Rahden, Verlag Marie Leidorf, 2013, p. 343-348.

RETHEMIOTAKIS, EGGLEZOU 2010

Giorgos Rethemiotakis, Maria Egglezou, *Το Γεωμετρικό Νεκροταφείο της Έλτυνας*, Heraklion, ΥΠ.ΠΟ.Τ., 2010.

RIZZA 1967-1968

Giovanni Rizza, « Le terrecotte di Axos », *ASAtene* 45-46, 1967-1968, p. 211-302.

SNODGRASS 1998

Anthony M. Snodgrass, « Rural Burial in the World of Cities », in Sophie Marchegay, Marie-Thérèse Le Dinahet et Jean-françois Salles (éd.), *Nécropoles et Pouvoir*, Lyon, MOM éditions, 1998, p. 37-42.

VAN EFFENTERRE 1938

Henri van Effenterre, « Olonte. Recherches de topographie antique », *Mémoire présenté à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Fonds Henri et Micheline van Effenterre de l'Université de Naples*, 1938.

WATROUS 1980

L. Vance Watrous, « J. D. S. Pendlebury's Excavations in the Plain of Lasithi. The Iron Age Sites », *BSA* 75, 1980, p. 269-283.

XANTHOUIDES 1918

S. Xanthoudides, « Η Αρχαιολογική Περιφέρεια Κρήτης », *ArchDelt* 4, 1918, p. 11.

NOTES

1. Pour une présentation générale de l'Anavlochos et sur les résultats de la prospection, voir *BCH* 139-140, 2015-2016, p. 951-974 ; *Bulletin archéologique des EFE*.
2. *BCH* 139-140, 2015-2016, p. 951-974.
3. L'existence de cette aire de battage nous a été signalée par le berger propriétaire des troupeaux qui paissent dans ce secteur, Manolis Zervakis (dit « Rediphis »), que nous remercions chaleureusement de sa collaboration.
4. EABY 2007, p. 197-164 ; EABY 2009, p. 98-105 ; EABY 2011, p. 166-171.
5. *BCH* 139-140, 2015-2016, p. 951-974 ; GAIGNEROT-DRIESEN 2017 ; GAIGNEROT-DRIESEN 2019.
6. SNODGRASS 1998, p. 37-42.
7. DEMARGNE 1931, p. 379-412.
8. PILZ, KRUMME 2011, p. 323-332 ; PILZ, KRUMME 2013, p. 343-348.
9. DEMARGNE 1931, p. 380.
10. *BCH* 139-140, 2015-2016, p. 951-974.
11. Pour un parallèle, voir RETHEMIOTAKIS, EGGLEZOU 2010, P31041.
12. PILZ 2015, p. 145-148.

13. Pour un parallèle, voir GALANAKI, PAPADAKI 2009, P29439.
14. Pour un parallèle, voir RETHEMIOTAKIS, EGGLEZOU 2010, P31030.
15. ALEXIOU 1956, p. 7-19.
16. BCH 139-140, 2015-2016, p. 951-974.
17. DEMARGNE 1931 ; PILZ 2011, p. 129-133 ; PILZ, KRUMME 2011.
18. Lato : DEMARGNE 1901, p. 303-305 ; DEMARGNE 1929, 1930, 1931, p. 385-412 ; HORST 1996. Milatos : XANTHOUIDES 1918, p. 11. Dréros : Vasso ZOGRAPHAKEI, Alexandre FARNOUX, BCH 134, 2010, p. 598. Olonte : VAN EFFENTERRE 1938 ; DAVARAS, PLATON 1960 C. DAVARAS, N. PLATON, p. 512. Papoura : FAURE 1967, p. 132 fig. 10 ; BROWN 2001, p. 218-219, 476-477 n° 412 ; BOARDMAN 1961, p. 116-117 n° 505-507. Plati : BOARDMAN 1961, p. 116-117. Avdou : BOARDMAN 1961, p. 116-117 ; fragment inédit : musée d'Héraklion n° 1294. Smari : CHATZIVALLIANOU 1995, p. 784 et pl. 242 ; 2000, p. 511-516, 528 fig. 4, 535 fig. 10 ; 2006, p. 184-187. Kérasa : WATROUS 1980, p. 281 n° 59, pl. 29.59. Krousonas : MARIANI 1896-1897, p. 188 fig. 25 ; HORST 1996 : *Bekleidete Göttin mit Polos*, n° 5. Axos : Rizza 1967-1968, p. 230 n° 73 a-d, fig. 9 ; HORST 1996, *Bekleidete Göttin mit Polos* n° 1-4 Axos ; Praisos : HORST 1996, MD13 n° 19 Praisos. Vamiès : BRUN, DUPOUY 2014, p. 219, fig. 12.
19. PAYNE 1962, pl. 172.A7.
20. D'AGATA 1999, pl. XL, 3.13, XLI, C.3.18 ; EVANS 1901, p. 136 fig. 19 ; KOUROU, KARETSOU 1994, p. 81-164 ; KOUROU 1997, p. 107-116.
21. KOUROU, KARETSOU 1994, p. 81-164.
22. DEMARGNE 1931, 407.

INDEX

Thèmes : EFA

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtpcAdBe2SFu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7pZBtRW7Qj>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAHBaSbWSK5>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5tPQgYoQin>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGU>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtF9P4mbuyGk>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIqAPu0pYiQ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4rR2kyMQuW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtQPAuiNqSdy>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtxwct04550I>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtw9tPaM0IJT>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt4MfvoNOTLa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>

AUTEURS

PIERRE BAULAIN

Éducation nationale

GRACE ERNY

Stanford University

FLORENCE Gaignerot-Driessen

Universität Heidelberg, UMR 8167 « Orient et Méditerranée », Aegis UCLouvain

CATHARINE JUDSON

University of North Carolina (UNC) at Chapel Hill

ROMAIN MACHAVOINE

Galerie J. Kugel

OPHÉLIE MOUTHUY

Fonds de la Recherche Scientifique (FRS-FNRS), UCLouvain

OLIVIER VANWALLEGHEM

Université Bordeaux-Montaigne